

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 avril 2024

PROPOSITION DE LOI

**relative aux restes humains
appartenant aux collections
des établissements scientifiques fédéraux**

(déposée par M. Jean-Marc Delizée et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 april 2024

WETSVOORSTEL

**betreffende de menselijke resten
die behoren tot de collecties
van de federale wetenschappelijke instellingen**

(ingediend door de heer Jean-Marc Delizée c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à régler la désaffectation du domaine public, la restitution et le retour de restes humains appartenant aux collections des établissements scientifiques fédéraux en faveur des États demandeurs d'un tel retour, et ce à des fins funéraires. Dans ce cadre, elle énumère notamment les conditions cumulatives à remplir permettant la désaffectation du domaine public de restes humains identifiés et provenant d'un État étranger.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de regeling van de desaffectatie uit het openbaar domein, restitutie en teruggave van menselijke resten die tot de collecties van de federale wetenschappelijke instellingen behoren, ten gunste van Staten die daarom verzoeken voor funeraire doeleinden. In dat raam somt dit wetsvoorstel onder meer de cumulatieve voorwaarden op waaraan moet worden voldaan opdat geïdentificeerde menselijke resten afkomstig uit een buitenlandse Staat worden gedesaffecteerd uit het openbaar domein.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis plusieurs années, le traitement des restes humains fait face à une sensibilité croissante du public et du monde politique en raison des dimensions symbolique, éthique et morale qui s'y rattachent, mais également du respect et de la dignité humaine qui leur sont dus.

Alors que les restes humains issus d'un contexte colonial polarisent les discussions publiques et politiques, force est de constater que les restes humains présents dans les collections des institutions publiques comme privées proviennent de différentes origines géographiques, ont trait à des périodes distinctes et qu'ils ont été acquis dans des contextes variés. Il est dès lors fondamental que chaque demande de restitution implique un examen de provenance approfondi et multidisciplinaire en étroite coopération avec les États dont ils sont issus. Chaque cas est spécifique et doit faire l'objet d'un examen scientifique critique, objectif et rigoureux afin de garantir un traitement approprié, respectueux et transparent de chaque demande de restitution dans le cadre d'un dialogue avec l'État demandeur.

Dans un contexte global marqué par la réflexion des anciennes puissances coloniales portant sur le traitement des biens appartenant à leurs collections issus de leurs anciennes colonies et par la promotion de l'accessibilité au patrimoine, les dernières décennies ont vu se multiplier à travers le monde le nombre de demandes de restitutions de restes humains conservés auprès d'institutions publiques et privées. La Belgique n'y fait pas exception et la demande la plus récente, dans un contexte judiciaire, concernait la dent de Patrice Lumumba qui a été restituée à sa famille le 20 juin 2022.

Cette prise de conscience a conduit les établissements scientifiques et muséaux, dans différents pays, à développer des recommandations, des guides et des procédures visant à garantir le traitement des restes humains présents dans leurs collections dans des conditions de conservation, de recherche, d'exposition au public et de sécurité, dignes et appropriées. Peuvent être cités à titre d'exemples: le Code de déontologie pour les musées du Conseil international des musées (ICOM) qui "fixe les normes minimales de pratiques et de performances professionnelles pour les musées et leur personnel"¹, le Code de déontologie de l'ICOM pour

¹ ICOM 2017, p. 1.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds enkele jaren is de behandeling van menselijke resten onderwerp van toenemende publieke en politieke gevoeligheid, vanwege niet alleen de symbolische, ethische en morele dimensies die ermee verbonden zijn, maar ook het respect en de menselijke waardigheid die ze verdienen.

Terwijl menselijke resten die voortkomen uit een koloniale context de publieke en politieke discussies polariseren, dient te worden vastgesteld dat de menselijke resten in de collecties van zowel publieke als private instellingen van diverse geografische oorsprong zijn, betrekking hebben op verschillende periodes en werden verworven in verschillende contexten. Het is daarom van fundamenteel belang dat elk restitutieverzoek gepaard gaat met een diepgaand, multidisciplinair onderzoek naar de herkomst, in nauwe samenwerking met de Staten van herkomst. Elk geval is specifiek en moet aan een kritisch, objectief en streng wetenschappelijk onderzoek worden onderworpen om een passende, respectvolle en transparante behandeling van elk restitutieverzoek te garanderen in het raam van een dialoog met de verzoekende Staat.

In een wereldwijde context die wordt gekenmerkt door de reflectie van voormalige koloniale machten over de manier waarop de goederen in hun collecties afkomstig uit hun voormalige koloniën worden behandeld, en door de bevordering van de toegankelijkheid van erfgoed, is het aantal verzoeken tot restitutie van menselijke resten die door publieke en private instellingen worden bewaard de afgelopen decennia wereldwijd toegenomen. België is geen uitzondering en het meest recente verzoek, in een gerechtelijke context, betrof de tand van Patrice Lumumba, die op 20 juni 2022 aan zijn familie werd teruggegeven.

Deze bewustwording heeft ertoe geleid dat wetenschappelijke en museale instellingen, in verschillende landen, aanbevelingen, gidsen en procedures hebben ontwikkeld om ervoor te zorgen dat menselijke resten in hun collecties op een waardige en passende manier worden behandeld met het oog op bewaring, onderzoek, publieke tentoonstelling en veiligheid. Voorbeelden hiervan zijn de Ethische Code voor Musea van de International Council of Museums (ICOM), die "minimumnormen vast[legt] voor de handelwijze en het prestatieniveau van museummedewerkers"¹, de Ethische Code van ICOM voor musea voor Natuurwetenschappen (2013), de gids

¹ ICOM 2017, blz. 3.

les musées d'histoire naturelle (2013), le guide pour "Le traitement des restes humains dans les musées et les collections" de l'Association allemande des musées ou encore le "*Guidance for the Care of Human Remains in Museums*" ou le "*Human remains policy*" du British Museum. L'ensemble de ces mesures vise à traiter les restes humains présents dans les collections muséales avec diligence et sensibilité, dans le respect des différentes traditions culturelles et scientifiques.

Sur le plan juridique, s'il n'existe pas de cadre juridique international ou européen spécifique relatif à la restitution des restes humains conservés dans des collections d'un pays autre que leur pays d'origine, en Europe, des législations nationales voient le jour.

Le droit britannique prévoit dans le "*Human Tissue Act 2004*" (section 47) la possibilité pour des musées nationaux expressément identifiés de faire sortir de leurs collections des restes humains d'une personne morte moins de mille ans avant la date d'entrée en vigueur de la loi, le 3 octobre 2005. Plus récemment, la loi française du 26 décembre 2023 relative à la restitution de restes humains appartenant aux collections publiques, a complété le Code français du patrimoine par des dispositions permettant la sortie du domaine public de restes humains provenant du territoire d'un État étranger, exclusivement en vue de leur restitution à un État et à des fins funéraires.

En droit belge, il n'existe pas de cadre juridique spécifique régissant le retour des restes humains. La loi du 3 juillet 2022 reconnaissant le caractère aliénable des biens liés au passé colonial de l'État belge et déterminant un cadre juridique pour leur restitution et leur retour, a expressément exclu de son champ d'application les restes humains en son article 3, 1^o, au motif qu'ils peuvent "faire l'objet d'une restitution directe ou de prêt en négociation avec les États d'origine ou certaines institutions des États d'origine, comme cela a déjà été le cas par le passé, conformément au cadre juridique applicable."²

Le projet de recherche scientifique "*Human Remains Origin(s) Multidisciplinary Evaluation*" ou HOME, financé par le Service public fédéral de programmation Politique scientifique (décembre 2019 – décembre 2022), a permis la réalisation d'inventaires de restes humains présents notamment dans les collections majoritairement (pré

van de Deutscher Museumsbund, *Umgang mit menschlichen Überresten in Museen und Sammlungen*, en de *Guidance for the Care of Human Remains in Museums* en de *Human Remains Policy* van het British Museum. Het doel van al die maatregelen is menselijke resten in museumcollecties met zorg en kiesheid te behandelen, met respect voor de verschillende culturele en wetenschappelijke tradities.

Juridisch gezien is er geen specifiek internationaal of Europees wettelijk kader met betrekking tot de restitutie van menselijke resten die worden bewaard in collecties in een ander land dan het land van herkomst, maar in Europa zagen nationale wetgevingen het licht.

In de Britse wetgeving voorziet de *Human Tissue Act 2004* (sectie 47) in de mogelijkheid voor uitdrukkelijk aangeduide nationale musea om de menselijke resten van een persoon die minder dan duizend jaar voor de inwerkingtreding van de wet op 3 oktober 2005 is overleden, uit hun collecties te verwijderen. Nog recenter heeft de Franse wet van 26 december 2023 betreffende de restitutie van menselijke resten die deel uitmaken van openbare collecties het Franse erfgoedwetboek aangevuld met bepalingen om menselijke resten afkomstig van het grondgebied van een buitenlandse Staat aan het openbare domein te kunnen onttrekken, met als enig doel de restitutie ervan aan een Staat voor funeraire doeleinden.

In het Belgisch recht bestaat er geen specifiek wettelijk kader voor de teruggave van menselijke resten. De wet van 3 juli 2022 tot erkenning van de vervreemdbaarheid van de goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat en tot vaststelling van een juridisch kader voor hun restitutie en teruggave, sluit in artikel 3, 1^o, menselijke resten uitdrukkelijk uit van het toepassingsgebied, want zij "kunnen in feite het voorwerp uitmaken van een rechtstreekse restitutie of lening in onderhandeling met de staten van herkomst of bepaalde instellingen van de staten van herkomst, zoals reeds het geval was in het verleden, in overeenstemming met het toepasselijke wettelijke kader"².

Het wetenschappelijk onderzoeksproject *Human Remains Origin(s) Multidisciplinary Evaluation* of HOME, gefinancierd door de POD Wetenschapsbeleid (december 2019 – december 2022), heeft het mogelijk gemaakt om inventarissen van menselijke resten te maken, met name in de overwegend (pre)historische collecties van

² Loi du 3 juillet 2022 reconnaissant le caractère aliénable des biens liés au passé colonial de l'État belge et déterminant un cadre juridique pour leur restitution et leur retour, Doc. parl., Chambre, s.o. 2021-2022, Exposé des motifs, Doc. 55-2646/001, p. 10.

² Wetsontwerp tot erkenning van de vervreemdbaarheid van goederen die verband houden met het koloniale verleden van de Belgische Staat en tot vaststelling van een juridisch kader voor hun restitutie en teruggave, *Parl. St.*, Kamer, g.z., 2021-2022, Memorie van toelichting, DOC 55 2646/001, blz. 10.

historiques des établissements scientifiques fédéraux. Il en ressort que des milliers de restes humains se trouvent conservés dans les collections des établissements scientifiques fédéraux relevant de la Politique scientifique. L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique abrite 7.468 individus (dont beaucoup sont des squelettes complets), les Musées royaux d'Art et d'Histoire en abritent 438 et le Musée royal de l'Afrique centrale en abrite 35.

Il ressort des recommandations formulées dans le projet HOME que, dans le cadre de l'exercice de leur mission de service public, des dispositions juridiques spécifiques sont nécessaires pour assurer un meilleur traitement des restes humains appartenant aux collections des établissements scientifiques fédéraux, qu'ils soient liés ou non au passé colonial de la Belgique, ainsi que pour faciliter leur restitution. Ces différentes recommandations ont nourri la réflexion et les discussions ayant mené à la rédaction de la présente proposition de loi.

En parallèle à ce projet de recherche, conscients des aspects éthiques liés au traitement et à la conservation des restes humains et de l'absence de cadre juridique, le 9 novembre 2020, les trois directeurs généraux des établissements scientifiques fédéraux précités ont saisi le Comité consultatif de Bioéthique de Belgique afin que ce dernier se prononce sur le statut des restes humains conservés dans les collections muséales, scientifiques et privées (avis n° 82). Dans son avis, rendu le 9 janvier 2023, le Comité considère "(...) que les restes humains bénéficient d'un statut spécifique en ce qu'ils participent, à différents niveaux, à la cohésion des groupes humains, laquelle implique la reconnaissance d'une histoire ou d'histoires partagées, bref, de l'histoire de l'humanité que les vivants poursuivent. Si les restes humains ont un statut spécifique, c'est parce que les morts sont vecteurs de sens pour les vivants (...). En vertu de ce statut spécifique, les restes humains doivent être traités avec respect, dignité et décence."³.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente proposition de loi qui entend soutenir les établissements scientifiques fédéraux dans leur rôle de gardiens et de gestionnaires d'un patrimoine national historique, scientifique et culturel, par la mise en place d'un cadre juridique leur permettant de restituer ces biens mobiliers sensibles et créant un statut particulier concernant les restes humains présents dans leurs collections.

de federale wetenschappelijke instellingen. Hieruit blijkt dat duizenden menselijke resten bewaard worden in de collecties van federale wetenschappelijke instellingen die onder het Wetenschapsbeleid ressorteren. Het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen herbergt 7.468 individuen (waaronder veel volledige skeletten), de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis 438 en het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika 35.

Uit de aanbevelingen van het HOME-project blijkt dat, in het kader van hun opdracht van openbare dienstverlening, specifieke wettelijke bepalingen nodig zijn om de behandeling van menselijke resten uit de collecties van de federale wetenschappelijke instellingen te verbeteren, ongeacht of ze al dan niet verband houden met het koloniale verleden van België, en om de restitutie ervan te vergemakkelijken. Die verschillende aanbevelingen vormden mee een basis voor het denkwerk en de besprekingen omtrent dit wetsvoorstel.

Parallel met dat onderzoeksproject verzochten de drie algemeen directeurs van de bovenvermelde federale wetenschappelijke instellingen, zich bewust van de ethische aspecten verbonden met de behandeling en bewaring van menselijke resten en van het ontbreken van een wettelijk kader, het Belgische Raadgevend Comité voor Bio-ethiek op 9 november 2020 om een uitspraak over het statuut van menselijke resten die worden bewaard in museale, wetenschappelijke en privécollecties (advies nr. 82). In zijn advies van 9 januari 2023 is het Comité van oordeel "(...) dat menselijke resten een specifiek statuut hebben omdat zij op verschillende niveaus bijdragen tot de samenhang van mensengroepen. Dit impliceert de erkenning dat we een geschiedenis of geschiedenissen delen, en dat deze geschiedenis van de mensheid door de levenden wordt verdergezet. Als menselijke resten dus een specifiek statuut hebben, dan is dat in de mate waarin de doden vectoren van betekenis zijn voor de levenden (...). Gezien dit specifieke statuut dienen menselijke resten met respect, waardigheid en fatsoen te worden behandeld".³

Tegen die achtergrond wil dit wetsvoorstel de federale wetenschappelijke instellingen ondersteunen in hun rol als bewaarders en beheerders van een nationaal historisch, wetenschappelijk en cultureel erfgoed, door een wettelijk kader te creëren dat hen in staat stelt die gevoelige roerende goederen terug te geven en beoogt het te voorzien in een specifiek statuut voor de menselijke resten in hun collecties.

³ Comité consultatif de Bioéthique de Belgique, Avis n° 82 du 9 janvier 2023, p. 37, à consulter sur www.health.belgium.be/bioeth

³ Belgisch Raadgevend Comité voor Bio-ethiek, Advies nr. 82 van 9 januari 2023, blz. 41, te raadplegen op www.health.belgium.be/bioeth

Le processus de restitution créé par la présente proposition de loi s'inspire du régime juridique britannique et français. Il s'inscrit dans un esprit de coopération et de transparence entre l'État demandeur dont les restes humains sont présumés originaires et l'État belge. Ce processus collaboratif est fondé sur des bases objectives et scientifiques afin de justifier une réponse favorable aux demandes de restitution de restes humains formulées par un État dont ils sont présumés issus.

Les restes humains concernés par la présente proposition de loi appartiennent à l'État belge et relèvent des collections des établissements scientifiques fédéraux. À ce titre, ils font partie du domaine public de l'État belge. Or, le régime de la domanialité publique se caractérise par un régime de protection et d'indisponibilité des biens qui, dès lors, sont inaliénables, imprescriptibles et insaisissables. Les restes humains concernés par ces dispositions ne peuvent dès lors faire l'objet d'une restitution à l'État demandeur que s'ils font, au préalable, l'objet d'une désaffectation par l'autorité publique compétente qui en est propriétaire. Sont toutefois exclus des restes humains concernés par la présente proposition de loi, les artefacts, à savoir les restes humains incorporés dans un autre bien culturel, alors considéré comme un objet culturel multiple.

La désaffectation par l'autorité publique, la restitution et le retour des restes humains organisés par les dispositions de la présente proposition de loi, sont soumis à diverses conditions, soit dépendent, d'une part, de plusieurs critères concernant la demande de restitution de l'État étranger et, d'autre part, d'un travail scientifique préalable d'identification des restes humains concernés.

La demande de restitution doit émaner d'un État, agissant le cas échéant au nom d'un groupe humain présent sur son territoire et dont la culture et les traditions restent actives. La demande est réalisée uniquement à des fins funéraires, au sens le plus large de ce terme.

Les restes humains concernés par la demande de restitution doivent être identifiés ou identifiables. Il s'agit de restes humains d'une personne morte après l'an mille qui est identifiée de manière exacte ou nominative ou dont l'appartenance à un groupe humain défini et actuel sur le territoire de l'État demandeur est établie de manière suffisamment probante.

De restitutieprocedure die dit wetsvoorstel beoogt in te voeren, is geïnspireerd op de Britse en Franse rechtsregeling. Ze stoelt op een geest van samenwerking en transparantie tussen de verzoekende Staat waar de menselijke resten vermoedelijk van afkomstig zijn, en de Belgische Staat. Dat samenwerkingsproces is gebaseerd op objectieve en wetenschappelijke gronden voor een positieve respons op de verzoeken tot restitutie van menselijke resten vanwege een Staat waar die resten vermoedelijk afkomstig van zijn.

De menselijke resten waarop dit wetsvoorstel betrekking heeft, behoren toe aan de Belgische Staat en maken deel uit van de collecties van de federale wetenschappelijke instellingen. In dat opzicht maken ze deel uit van het openbaar domein van de Belgische Staat. De voor het openbaar domein toepasselijke regeling wordt evenwel gekenmerkt door een systeem van bescherming en niet-beschikbaarheid van de goederen, die dan ook niet vatbaar zijn voor vervreemding, verjaring of beslag. De menselijke resten waarop deze bepalingen betrekking hebben, kunnen daarom alleen aan de verzoekende Staat worden gerestitueerd als ze eerst het voorwerp uitmaken van een desaffectatie door de bevoegde overheid die er de eigenaar van is. Artefacten, te weten menselijke resten die werden geïncorporeerd in een ander cultuurobject, dat dan als een meervoudig cultuurobject wordt beschouwd, worden echter uitgesloten van de menselijke resten waarop dit wetsvoorstel betrekking heeft.

De desaffectatie door de overheid, restitutie en teruggave van menselijke resten zoals beoogd door de bepalingen van dit wetsvoorstel, zijn onderworpen aan verschillende voorwaarden of hangen af van meerdere criteria met betrekking tot het restitutieverzoek van de buitenlandse Staat, enerzijds, en voorafgaand wetenschappelijk werk om de betrokken menselijke resten te identificeren, anderzijds.

Het restitutieverzoek moet uitgaan van een Staat, die in voorkomend geval optreedt namens een mensengroep die op zijn grondgebied aanwezig is en waarvan de cultuur en tradities actief blijven. Het verzoek wordt uitsluitend gedaan voor funeraire doeleinden, in de breedste zin van het woord.

De menselijke resten waarop het restitutieverzoek betrekking heeft, moeten geïdentificeerd of identificeerbaar zijn. Het betreft menselijke resten van een persoon die na het jaar 1000 is overleden en die exact of bij naam kan worden geïdentificeerd, of van wie met voldoende zekerheid kan worden vastgesteld dat hij of zij tot een welomschreven actuele mensengroep op het gebied van de verzoekende Staat behoort.

La demande de restitution des restes humains doit être justifiée au regard du fait que, du point de vue de l'État demandeur ou du groupe humain dont ils sont présumés issus, leur conservation dans des collections porte atteinte au principe de la dignité humaine ou contrevient au respect de sa culture et de ses traditions.

En cas de doute sur l'identification des restes humains, une commission scientifique sera temporairement créée de commun accord avec l'État demandeur afin de mener un travail scientifique conjoint sur l'origine de ces restes humains, voire sur leur qualité.

Sur la base du travail scientifique effectué, la désaffectation des restes humains du domaine public peut être prononcée, ce qui entraîne l'aliénation et le transfert des restes humains à l'État demandeur.

Le Roi est habilité à déterminer les procédures et/ou modalités d'application de plusieurs dispositions de la présente proposition de loi afin notamment de lui permettre de définir l'instrument et la manière la plus adéquate pour les deux États concernés de coopérer dans le cadre du processus de restitution.

La transparence des travaux menés par la commission scientifique et, de manière plus générale, du processus de restitution et de retour est garantie par l'administration tant à l'égard de l'État demandeur que du public.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Conformément à l'article 83 de la Constitution, l'article 1^{er} précise que la présente proposition de loi règle des matières visées à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Cette disposition détermine les définitions des termes et concepts utilisés par la présente proposition de loi.

L'article vise d'abord les établissements scientifiques fédéraux concernés par la présente proposition de loi, à savoir ceux qui relèvent du ministre qui a la Politique scientifique dans ses attributions.

Les restes humains qui sont susceptibles d'être désaffectés du domaine public fédéral mobilier de l'État belge, restitués et retournés à un État tiers, sont précisés au

Het verzoek tot restitutie van menselijke resten moet worden gerechtvaardigd door het feit dat vanuit het standpunt van de verzoekende Staat of de mensengroep waaruit de menselijke resten vermoedelijk afkomstig zijn, de bewaring ervan in collecties indruist tegen het principe van menselijke waardigheid of het respect voor hun cultuur en tradities.

Als er twijfel bestaat over de identificatie van menselijke resten, wordt in overleg met de verzoekende Staat tijdelijk een wetenschappelijke commissie opgericht om gezamenlijk wetenschappelijk onderzoek te doen naar de herkomst of zelfs de aard van die menselijke resten.

Op basis van het uitgevoerde wetenschappelijke werk kan voor de menselijke resten de desaffectatie uit het openbaar domein worden uitgesproken, wat leidt tot de vervreemding en de overdracht van de menselijke resten aan de verzoekende Staat.

De Koning wordt gemachtigd de procedures en/of nadere regels voor de toepassing van meerdere bepalingen van dit wetsvoorstel te bepalen, meer bepaald het meest geschikte instrument en de meest geschikte wijze van samenwerking tussen de twee Staten in het raam van het restitutieproces.

De administratie garandeert de transparantie van de werkzaamheden van de wetenschappelijke commissie en meer algemeen van het restitutie- en teruggaveproces, zowel naar de verzoekende Staat als naar het publiek.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Overeenkomstig artikel 83 van de Grondwet wordt in artikel 1 bepaald dat het wetsvoorstel een aangelegenheid regels als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Deze bepaling definieert de termen en begrippen die in dit wetsvoorstel worden gebruikt.

Het artikel verwijst in de eerste plaats naar de federale wetenschappelijke instellingen waarop dit wetsvoorstel betrekking heeft, namelijk de instellingen die ressorteren onder de voor Wetenschapsbeleid bevoegde minister.

De menselijke resten die uit het roerend federaal openbaar domein van de Belgische Staat mogen worden gedesecteerd, gerestitueerd en teruggegeven aan een

point 2°. Sont visés les corps humains ou éléments de corps humains dont l'État belge est propriétaire et qui sont conservés dans les collections des établissements scientifiques fédéraux précités. À ce titre, ils sont affectés au domaine public fédéral de l'État belge et sont notamment inaliénables.

Il s'agit de biens meubles, au sens de l'article 3.46 du Code civil et plus spécifiquement de biens meubles culturels au sens de l'article 3.2 du Code civil, dont la présente proposition de loi reconnaît la nature particulière, voire sensible.

Les restes humains qui sont incorporés dans un autre bien culturel sont exclus du champ d'application matériel la présente proposition de loi. Sont visés les artefacts qui ne sont plus considérés comme des restes humains mais comme des objets culturels multiples. Ils mélangent des restes humains à d'autres matériaux ou les transforment dans le cadre de la production d'un autre bien culturel tel que des peintures réalisées avec du sang humain, des perruques, des crânes trophées, des instruments de musique (tambours tendus de peaux humaines, flûte réalisée dans un tibia, etc.) ou des reliques religieuses.

Le point 3 précise la notion de "désaffectation du domaine public" dans le cadre de la présente proposition de loi, à savoir l'acte permettant l'aliénation des restes humains ainsi que leur radiation de l'inventaire des collections publiques dans les conditions et modalités prescrites par la loi.

Une fois la désaffectation prononcée, la proposition de loi distingue le transfert de la propriété juridique des restes humains de leur remise matérielle à l'État demandeur. Le point 4° désigne le transfert de la propriété juridique comme la "restitution" et le point 5° désigne la remise matérielle comme le "retour". Si l'objectif poursuivi est que la restitution et le retour se produisent au même moment que la désaffectation du domaine public des restes humains, il est toutefois possible que le retour matériel ne suive pas directement le transfert de la propriété juridique. Cette manière de procéder se justifie par la nécessité de prévoir, conjointement avec l'État demandeur, des modalités spécifiques dans le cadre d'un traitement digne et respectueux des restes humains. Ces modalités seront déterminées par le Roi.

Le "gestionnaire" est quant à lui défini comme l'établissement scientifique fédéral dans lequel les restes humains concernés par une demande de restitution sont inventoriés.

derde Staat, worden gespecificeerd in de bepaling onder 2°. Het gaat om menselijke lichamen of lichaamsdelen die eigendom zijn van de Belgische Staat en worden bewaard in de collecties van de voornoemde federale wetenschappelijke instellingen. Als zodanig behoren ze tot het federaal openbaar domein van de Belgische Staat en zijn ze onvervreemdbaar.

Het gaat om roerende goederen in de zin van artikel 3.46 van het Burgerlijk Wetboek en meer bepaald om roerende cultuurgoederen in de zin van artikel 3.2 van het Burgerlijk Wetboek, waarvan het bijzondere en zelfs delicate karakter door dit wetsvoorstel wordt erkend.

De menselijke resten die geïncorporeerd zijn in een ander cultuurgoed vallen buiten het materiële toepassingsgebied van dit wetsvoorstel. Worden bedoeld de artefacten die niet langer beschouwd worden als menselijke resten maar als meervoudige culturele objecten. Ze vermengen menselijke resten met andere materialen of transformeren ze in het raam van de productie van een ander cultuurgoed, zoals schilderijen van menselijk bloed, pruiken, schedeltrofeeën, muziekinstrumenten (trommels van menselijke huid, een fluit gemaakt van een scheenbeen enzovoort) of religieuze relikwieën.

De bepaling onder 3° geeft een nadere omschrijving van het begrip "desaffectatie uit het openbaar domein" in het raam van dit wetsvoorstel, namelijk de akte die de verwijdering van menselijke resten en hun schrapping uit de inventaris van openbare collecties toestaat onder de voorwaarden en volgens de nadere regels die door de wet zijn voorgeschreven.

Zodra de desaffectatie is uitgesproken, maakt het wetsvoorstel een onderscheid tussen de overdracht van de juridische eigendom van de menselijke resten en de materiële overdracht ervan aan de verzoekende Staat. De bepaling onder 4° verwijst naar de overdracht van de juridische eigendom als "restitutie" en de bepaling onder 5° verwijst naar de materiële overhandiging als de "teruggave". Hoewel het de bedoeling is dat de restitutie en teruggave tegelijk plaatsvinden met de desaffectatie uit het openbaar domein van de menselijke resten, is het mogelijk dat de materiële teruggave niet meteen volgt op de overdracht van de juridische eigendom. Die werkwijze wordt gerechtvaardigd door de noodzaak om met de verzoekende Staat specifieke nadere regels overeen te komen in het raam van een waardige en respectvolle behandeling van de menselijke resten. Die nadere regels zullen worden bepaald door de Koning.

De "beheerder" wordt gedefinieerd als de federale wetenschappelijke instelling waar de menselijke resten waarop een restitutieverzoek betrekking heeft, zijn geïnventariseerd.

L'“administration” est le terme utilisé pour préciser le service public fédéral qui sera désigné par le Roi pour la mise en œuvre de la présente proposition de loi.

Art. 3

Cet article établit l'objet de la présente proposition de loi qui consiste à déterminer le régime juridique applicable à la désaffectation, à la restitution et au retour de restes humains faisant partie des collections des établissements scientifiques fédéraux.

Lorsque les restes humains sont affectés au domaine public, ils bénéficient de la protection attachée à ce domaine et sont soumis au régime d'indisponibilité en vertu duquel ils sont, entre autres, inaliénables. Par conséquent, pour pouvoir restituer et retourner des restes humains à l'État demandeur, la présente proposition de loi prévoit leur caractère aliénable. L'aliénation n'est toutefois possible que dans le cadre d'une restitution et d'un retour au profit d'un État, conformément aux conditions édictées par la loi.

Il est précisé que la désaffectation du domaine public des restes humains n'est possible qu'en vue d'une restitution et d'un retour de ceux-ci à des fins exclusivement funéraires, au sens le plus large de ce terme. Sont visés les rites funéraires de l'inhumation ou de la crémation ainsi que les rites culturels et les hommages propres aux croyances et coutumes de l'État ou des groupes dont les restes humains sont présumés originaires. Une demande de restitution d'un État peut se limiter à satisfaire les rites funéraires précités, mais peut également permettre, par exemple, l'utilisation des restes humains concernés dans le cadre de cérémonies festives et religieuses. L'exposition muséale ou scientifique, à des fins commerciales ou non, des restes humains demeure à l'inverse une finalité proscrite pour l'État demandeur, en cohérence avec le traitement respectueux et digne dû aux restes humains concernés.

La désaffectation des restes humains et donc leur aliénation au profit de l'État demandeur est réalisée à titre gratuit.

Ce faisant, la présente proposition de loi déroge, à titre de *lex specialis*, à l'article 117 de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral, qui impose que les biens, en ce compris les biens meubles désaffectés, ne peuvent être aliénés qu'à titre onéreux, sauf les exceptions qu'il mentionne. Or, la présente désaffectation ne tombe pas sous le champ d'application de ces exceptions, de sorte qu'il

“Administratie” is de term die verwijst naar de federale overheidsdienst die door de Koning zal worden aangeduid voor de tenuitvoerlegging van dit wetsvoorstel.

Art. 3

Dit artikel bepaalt de strekking van het wetsvoorstel, namelijk het bepalen van de rechtsregeling die van toepassing is op de desaffectatie, restitutie en teruggave van menselijke resten die deel uitmaken van de collecties van de federale wetenschappelijke instellingen.

Wanneer menselijke resten worden toegewezen aan het openbaar domein, genieten zij de bescherming die aan dat domein is verbonden en zijn ze onderworpen aan het systeem van niet-beschikbaarheid, ingevolge waarvan ze onder meer niet voor vervreemding vatbaar zijn. Om menselijke resten te kunnen restitueren en teruggeven aan de verzoekende Staat, voorziet dit wetsvoorstel dan ook in de vervreemdbaarheid ervan. Vervreemding is echter alleen mogelijk bij een restitutie en een teruggave aan een Staat, overeenkomstig de door de wet gestelde voorwaarden.

Er wordt bepaald dat menselijke resten uitsluitend uit het openbaar domein mogen worden gedesaffecteerd met het oog op hun restitutie en teruggave voor funeraire doeleinden, in de breedste zin van het woord. Zulks omvat de funeraire begravings- of crematieriten, evenals religieuze riten en eerbetuigingen die eigen zijn aan de overtuigingen en gebruiken van de Staat of groepen waaruit de menselijke resten vermoedelijk afkomstig zijn. Een verzoek tot restitutie van een Staat kan beperkt zijn tot het voldoen aan voormelde uitvaart-rituelen, maar kan bijvoorbeeld ook het gebruik van de betrokken menselijke resten in feestelijke en religieuze ceremonies mogelijk maken. Anderzijds blijft de museale of wetenschappelijke tentoonstelling van menselijke resten, al dan niet voor commerciële doeleinden, een verboden finaliteit in hoofde van de verzoekende Staat, in overeenstemming met de respectvolle en waardige behandeling die de betrokken menselijke resten toekomt.

De desaffectatie van menselijke resten en de daaropvolgende vervreemding ervan ten voordele van de verzoekende Staat wordt kosteloos uitgevoerd.

Daarmee wijkt dit wetsvoorstel, als *lex specialis*, af van artikel 117 van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat, dat bepaalt dat goederen, met inbegrip van gedesaffecteerde roerende goederen, slechts onder bezwarende titel mogen worden vervreemd, behoudens de in dat artikel genoemde uitzonderingen. De onderhavige desaffectatie valt evenwel niet onder

convient donc de déroger à cette disposition législative de manière expresse.

Art. 4

Cette disposition habilite le Roi à déterminer la procédure et les modalités relatives à l'introduction et à la réception d'une demande de restitution d'un État étranger.

Art. 5

Les conditions en vertu desquelles la désaffectation du domaine public des restes humains peut être décidée, sont précisées à l'article 5.

La demande de restitution doit être formulée par un État étranger. Toutefois, la présente proposition de loi prévoit que cet État peut agir pour un groupe humain demeurant présent sur son territoire et dont la culture et les traditions restent actives. L'État étranger peut ainsi relayer la demande d'un groupe humain existant (communauté, peuple, famille, etc.) dont la culture et les traditions se perpétuent.

Les restes humains concernés par la demande de restitution de l'État étranger sont les restes humains identifiés d'une personne morte après l'an mille. La notion d'identification doit s'entendre de manière large. L'identification des restes humains ne se limite pas à l'identité exacte ou nominative de la personne décédée. L'établissement d'un lien probant d'origine avec un groupe humain défini et actuel dont les restes humains sont présumés provenir est à démontrer par l'État demandeur, lorsque la personne décédée ne peut être exactement identifiée ou nommée. La date de l'an mille se fonde sur les difficultés d'établir scientifiquement l'identification de l'origine des restes humains au-delà d'une certaine durée, sur la base notamment de documents d'archives ou d'analyses génétiques.

L'État demandeur doit démontrer en formulant sa demande que la conservation des restes humains dans des collections porte atteinte au principe de la dignité humaine ou contrevient au respect de la culture et des traditions du groupe humain dont ils sont issus.

Art. 6

En cas d'incertitude sur l'identification des restes humains concernés par une demande de restitution d'un État étranger, cet article prévoit la création d'une

die uitzonderingen, zodat het dienstig is uitdrukkelijk van die wettelijke bepaling af te wijken.

Art. 4

Deze bepaling machtigt de Koning om de procedure en de nadere regels te bepalen voor het indienen en ontvangen van een restitutieverzoek van een buitenlandse Staat.

Art. 5

De voorwaarden waaronder kan worden beslist menselijke resten uit het openbaar domein te desaffacteren, worden nader omschreven in artikel 5.

Het restitutieverzoek moet worden geformuleerd door een buitenlandse Staat. Het wetsvoorstel bepaalt echter dat die Staat kan optreden in naam van een mensengroep die nog aanwezig is op zijn grondgebied en waarvan de cultuur en tradities nog actief zijn. De buitenlandse Staat kan dus het verzoek doorgeven van een bestaande mensengroep (gemeenschap, volk, familie enzovoort) waarvan de cultuur en tradities voortbestaan.

De menselijke resten waarop het restitutieverzoek van de buitenlandse Staat betrekking heeft, zijn de geïdentificeerde menselijke resten van een persoon die na het jaar 1000 is overleden. Het begrip identificatie moet ruim worden opgevat. De identificatie van de menselijke resten is niet beperkt tot de exacte identiteit of naam van de overledene. Wanneer de overledene niet exact geïdentificeerd of benoemd kan worden, moet de verzoekende Staat aantonen dat er een bewezen verband is met een welbepaalde en actuele mensengroep waar de menselijke resten vermoedelijk afkomstig van zijn. De datum van het jaar 1000 is gebaseerd op de moeilijkheden om de identificatie van de oorsprong van menselijke resten na een bepaalde periode wetenschappelijk vast te stellen, vooral op basis van archiefdocumenten of genetische analyses.

De verzoekende Staat moet in zijn verzoek aantonen dat de bewaring van de menselijke resten in collecties indruist tegen het beginsel van de menselijke waardigheid of tegen het respect voor de cultuur en tradities van de mensengroep waarvan ze afkomstig zijn.

Art. 6

In geval van onzekerheid over de identificatie van de menselijke resten waarop een restitutieverzoek van een buitenlandse Staat betrekking heeft, voorziet dit artikel

commission scientifique bilatérale et temporaire, ainsi que ses attributions.

La mise en place de cette commission scientifique se fera de commun accord avec l'État demandeur, sur la base des modalités arrêtées par le Roi. Si la composition de cette commission scientifique peut varier en fonction des demandes de restitution qui seront faites, il est toutefois prévu au paragraphe 2 de cet article qu'elle devra être constituée, au minimum, d'un représentant de l'administration et d'un représentant du gestionnaire. Cette composition minimale vise à garantir le meilleur traitement possible, sur les plans administratif et scientifique, des restes humains concernés dans le cadre des travaux qui seront menés.

La commission scientifique poursuivra, de manière concertée avec l'État demandeur, un travail d'analyse et de vérification scientifique conjoint sur la provenance des restes humains visés. Le cas échéant, elle pourra également statuer sur la qualification même des restes humains, les artefacts étant exclus du champ d'application de la présente proposition de loi. L'identification des restes humains concernés résultera d'un travail scientifique pluridisciplinaire conjoint (sciences naturelles, anthropologie, archéologie, histoire, etc.). Cependant, si aucun autre moyen ne permet d'établir l'identification des restes humains concernés, le paragraphe 3 de cet article prévoit qu'il sera possible de recourir à la réalisation de tests génétiques, mais uniquement moyennant l'accord préalable de l'État demandeur. Cet accord préalable se justifie par le fait que ces tests sont invasifs et peuvent réduire les restes humains à restituer, mais ils sont également susceptibles de porter atteinte aux cultures et aux traditions du groupe humain dont ils sont présumés issus.

À des fins de transparence, la commission scientifique rédigera un rapport sur les travaux réalisés. Ce rapport établira la liste des restes humains dont la provenance aura pu être établie dans le cadre des travaux scientifiques menés. La publicité de ce rapport sera réalisée par l'administration. Cette transparence est inhérente aux travaux scientifiques accomplis dans le cadre de l'identification des restes humains concernés.

Le Roi est habilité à déterminer les modalités d'application de cet article.

in de oprichting van een tijdelijke bilaterale wetenschappelijke commissie en in de bevoegdheden ervan.

Deze wetenschappelijke commissie wordt met wederzijdse instemming van de verzoekende Staat opgericht volgens de nadere regels die de Koning bepaalt. Hoewel de samenstelling van deze wetenschappelijke commissie kan variëren naargelang van de ingediende restitutieverzoeken, bepaalt paragraaf 2 van dit artikel dat zij minstens moet bestaan uit een vertegenwoordiger van de administratie en een vertegenwoordiger van de beheerder. Deze minimale samenstelling heeft tot doel een zo goed mogelijke administratieve en wetenschappelijke behandeling van de betrokken menselijke resten in het raam van de uit te voeren werkzaamheden te waarborgen.

De wetenschappelijke commissie zal, in onderling overleg met de verzoekende Staat, een gezamenlijke wetenschappelijke analyse en verificatie van de herkomst van de bedoelde menselijke resten uitvoeren. In voorkomend geval kan zij ook uitspraak doen over de kwalificatie van de menselijke resten, aangezien artefacten zijn uitgesloten van het toepassingsgebied van dit wetsvoorstel. De identificatie van de betrokken menselijke resten zal het resultaat zijn van een gezamenlijk multidisciplinair wetenschappelijk werk (natuurwetenschappen, antropologie, archeologie, geschiedenis enzovoort). Indien echter geen andere middelen beschikbaar zijn om de identificatie van de betrokken menselijke resten te bepalen, voorziet paragraaf 3 van dit artikel in de mogelijkheid een beroep te doen op genetische tests, maar alleen met voorafgaande instemming van de verzoekende Staat. Die voorafgaande toestemming wordt gerechtvaardigd door het feit dat die tests invasief zijn en het aantal te restitueren menselijke resten kunnen doen verminderen, maar daarnaast kunnen ze indruisen tegen de culturen en tradities van de mensengroep waarvan ze vermoedelijk afkomstig zijn.

Met het oog op transparantie stelt de wetenschappelijke commissie een verslag op over de uitgevoerde werkzaamheden. Dit verslag bevat een lijst van de menselijke resten waarvan de herkomst is vastgesteld op basis van de uitgevoerde wetenschappelijke werkzaamheden. Het rapport zal door de administratie worden gepubliceerd. Die transparantie is inherent aan de wetenschappelijke werkzaamheden die zijn verricht in het raam van de identificatie van de betrokken menselijke resten.

De Koning is gemachtigd om de nadere regels voor de toepassing van dit artikel te bepalen.

Art. 7

Cette disposition détermine la compétence du Roi ou de l'autorité qu'il désigne pour désaffecter les restes humains du domaine public, sur la base notamment du travail scientifique préalablement réalisé, selon les modalités arrêtées par le Roi.

Art. 8

Cette disposition prévoit qu'une fois la désaffectation du domaine public prononcée, celle-ci emporte la restitution et le retour des restes humains en faveur de l'État demandeur. Toujours dans le cadre d'un processus conjoint de restitution, les modalités relatives à la restitution et au retour seront arrêtées par le Roi.

Art. 9

Afin de garantir la transparence du processus de restitution des restes humains, cet article prévoit que l'administration est chargée d'établir un rapport qu'elle publiera sur son site Internet. Le rapport comprendra les demandes de restitution formulées par les États étrangers, les désaffectations, les restitutions et les retours intervenus en application de la présente proposition de loi au cours de l'année écoulée, ainsi que les demandes de restitution qui n'ont pas abouti à une désaffectation. Dans ce dernier cas, le rapport scientifique effectué par la commission créée en cas de doute sur l'identification des restes humains concernés, complètera ce rapport.

Jean-Marc Delizée (PS)
 Christophe Lacroix (PS)
 Malik Ben Achour (PS)
 Laurence Zanchetta (PS)
 Chanelle Bonaventure (PS)

Art. 7

Deze bepaling bepaalt de bevoegdheid van de Koning of de door Hem aangewezen overheid om menselijke resten te desaffecteren uit het openbaar domein, op basis van het voorafgaandelijke wetenschappelijk werk, volgens de door hem bepaalde nadere regels.

Art. 8

Deze bepaling bepaalt dat zodra de desaffectatie uit het openbaar domein is uitgesproken, zulks de restitutie en teruggave van de menselijke resten aan de verzoevende Staat inhoudt. De nadere regels van de restitutie en teruggave zullen worden bepaald door de Koning, steeds in het kader van een gezamenlijk restitutieproces.

Art. 9

Om de transparantie van het restitutieproces van menselijke resten te garanderen, bepaalt dit artikel dat de administratie belast wordt met het opstellen van een verslag dat ze op haar website zal publiceren. Het verslag zal melding maken van de restitutieverzoeken van buitenlandse Staten en de desaffectaties, restituties en teruggaven die tijdens het afgelopen jaar op grond van dit wetsvoorstel hebben plaatsgevonden, alsmede van de restitutieverzoeken die niet tot een desaffectatie hebben geleid. In dat laatste geval zal het wetenschappelijk verslag van de commissie die is opgericht in geval van twijfel over de identificatie van de betrokken menselijke resten, een aanvulling zijn op dat rapport.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par:

1° "établissement(s)": l'(les) établissement(s) scientifique(s) fédéral (fédéraux) visé(s) à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 30 octobre 1996 désignant les établissements scientifiques fédéraux, modifié par l'arrêté royal du 4 juin 2018;

2° "restes humains": les corps humains ou éléments de corps humains appartenant au domaine public fédéral mobilier de l'État belge et conservés dans les collections des établissements, à l'exception des corps ou éléments de corps humains qui sont incorporés dans un bien culturel;

3° "désaffectation du domaine public": l'acte par lequel, en vertu de la présente loi, le Roi ou l'autorité qu'il désigne à cette fin rend aliénables des restes humains et les radie de l'inventaire des collections d'un établissement;

4° "restitution": le transfert de la propriété juridique de restes humains résultant de leur désaffectation du domaine public;

5° "retour": la remise matérielle de restes humains résultant de leur désaffectation du domaine public;

6° "gestionnaire": l'établissement dans lequel les restes humains concernés sont inventoriés;

7° "administration": le service public fédéral désigné par le Roi pour la mise en œuvre des dispositions de la présente loi.

Art. 3

La présente loi règle la désaffectation, la restitution et le retour de restes humains issus des collections des établissements, lorsque les conditions visées à l'article 5 sont réunies.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° "instelling(en)": de federale wetenschappelijke instelling(en) bedoeld in artikel 1 van het koninklijk besluit van 30 oktober 1996 tot aanwijzing van de federale wetenschappelijke instellingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 juni 2018;

2° "menselijke resten": menselijke lichamen of delen van menselijke lichamen die tot het roerend federaal openbaar domein van de Belgische Staat behoren en worden bewaard in de collecties van de instellingen, met uitzondering van menselijke lichamen of menselijke lichaamsdelen die deel uitmaken van een cultuurgood;

3° "desaffectatie uit het openbaar domein": de akte waarbij, krachtens deze wet, de Koning of de door Hem daartoe aangewezen overheid menselijke resten vreemdbaar maakt en uit de inventaris van de collecties van een instelling schrapt;

4° "restitutie": de overdracht van de juridische eigendom van de menselijke resten als gevolg van hun desaffectatie uit het openbaar domein;

5° "teruggave": de materiële overhandiging van de menselijke resten als gevolg van hun desaffectatie uit het openbaar domein;

6° "beheerder": de instelling waarin de betrokken menselijke resten zijn geïnventariseerd;

7° "administratie": de voor de tenuitvoerlegging van de bepalingen van deze wet door de Koning aangewezen federale overheidsdienst.

Art. 3

Deze wet regelt de desaffectatie, restitutie en teruggave van menselijke resten uit de collecties van de instellingen, wanneer de voorwaarden bedoeld in artikel 5 vervuld zijn.

La désaffectation du domaine public de restes humains est réalisée exclusivement en vue de la restitution et du retour, à titre gratuit, de restes humains à un État à des fins funéraires.

Art. 4

La procédure et les modalités relatives à l'introduction et à la réception d'une demande de restitution provenant d'un État étranger sont déterminées par le Roi.

Art. 5

La désaffectation du domaine public de restes humains identifiés et provenant d'un État étranger peut être décidée lorsque les conditions cumulatives suivantes sont remplies:

1° la demande de restitution a été formulée par un État, agissant le cas échéant au nom d'un groupe humain demeurant présent sur son territoire et dont la culture et les traditions restent actives;

2° les restes humains concernés sont ceux de personnes mortes après l'an 1000;

3° du point de vue de l'État ou du groupe humain dont les restes humains sont originaires, leur conservation dans les collections de l'établissement porte atteinte au principe de la dignité humaine ou contrevient au respect de la culture et des traditions de ce groupe.

Art. 6

Lors d'une demande de restitution de restes humains dont l'identification est incertaine, une commission scientifique est créée de commun accord avec l'État demandeur.

La commission scientifique conduit un travail conjoint d'analyse scientifique sur l'origine des restes humains faisant l'objet d'une demande de restitution, afin de tenter de préciser leur identification ou, à défaut, de les relier de manière probante au groupe humain dont ils sont présumés issus. La commission scientifique peut également se prononcer sur la qualité de restes humains lorsque celle-ci fait débat.

Au minimum un représentant de l'administration et un représentant du gestionnaire y siègent.

De desaffectatie uit het openbaar domein van menselijke resten wordt uitsluitend uitgevoerd met het oog op de kosteloze restitutie en teruggave van menselijke resten aan een Staat voor funeraire doeleinden.

Art. 4

De Koning bepaalt de procedure en de nadere regels voor het indienen en ontvangen van een restitutieverzoek van een buitenlandse Staat.

Art. 5

Tot de desaffectatie uit het openbaar domein van geïdentificeerde menselijke resten afkomstig van een buitenlandse Staat kan worden besloten wanneer aan de volgende cumulatieve voorwaarden is voldaan:

1° het restitutieverzoek gaat uit van een Staat die in voorkomend geval handelt in naam van een mensengroep die nog steeds op zijn grondgebied aanwezig is en waarvan de cultuur en tradities nog steeds actief zijn;

2° de betrokken menselijke resten zijn deze van mensen die na het jaar 1000 zijn gestorven;

3° vanuit het standpunt van de Staat of de mensengroep waarvan de menselijke resten afkomstig zijn, is de bewaring ervan in de collecties van de instelling in strijd met het principe van menselijke waardigheid of met het respect voor de cultuur en tradities van die groep.

Art. 6

Wanneer een verzoek tot restitutie van menselijke resten waarvan de identificatie onzeker is wordt ingediend, wordt in overleg met de verzoekende Staat een wetenschappelijke commissie opgericht.

De wetenschappelijke commissie voert een gezamenlijk wetenschappelijk onderzoek uit naar de herkomst van de menselijke resten die het voorwerp zijn van een restitutieverzoek, om te proberen ze nauwkeuriger te identificeren of, bij ontstentenis ervan, ze afdoend in verband te kunnen brengen met de mensengroep waarvan ze vermoedelijk afkomstig zijn. De wetenschappelijke commissie kan zich ook uitspreken over de aard van de menselijke resten wanneer die wordt betwist.

Minstens één vertegenwoordiger van de administratie en één vertegenwoordiger van de beheerder hebben zitting in de commissie.

Des analyses génétiques des restes humains étudiés peuvent être réalisées, sous réserve de l'accord de l'État demandeur, lorsqu'aucun autre moyen ne permet d'établir l'identification.

La commission scientifique rédige un rapport détaillant les travaux effectués et fixant la liste des restes humains dont l'origine a pu être établie.

Ce rapport est rendu public par l'administration.

Le Roi détermine les modalités d'application du présent article.

Art. 7

Le Roi ou l'autorité qu'il désigne à cette fin statue sur la désaffectation du domaine public de restes humains, selon les modalités qu'il détermine.

Art. 8

La désaffectation du domaine public emporte la restitution et le retour des restes humains concernés à l'État demandeur qui s'effectuent selon les modalités arrêtées par le Roi.

Art. 9

L'administration établit un rapport présentant:

1° les demandes de restitution de restes humains adressées par des États étrangers;

2° les désaffectations du domaine public de restes humains intervenues au cours de l'année écoulée en application de la présente loi;

3° les restitutions et les retours intervenus au cours de l'année écoulée en application de la présente loi;

4° les demandes de restitution n'ayant pas abouti à une désaffectation du domaine public. Lorsque l'instruction de ces demandes a donné lieu à la création d'une commission scientifique en application de l'article 6, alinéa 1^{er}, le rapport de la commission scientifique élaboré conformément à l'article 6, alinéa 5, est joint.

Onder voorbehoud van het akkoord van de verzoevende Staat kunnen genetische analyses van de bestudeerde menselijke resten worden verricht, wanneer identificatie op geen enkele andere wijze mogelijk is.

De wetenschappelijke commissie stelt een verslag op met een gedetailleerde beschrijving van de uitgevoerde werkzaamheden en een lijst met de menselijke resten waarvan de herkomst is vastgesteld.

Dat verslag wordt door de administratie openbaar gemaakt.

De Koning bepaalt de nadere toepassingsregels van dit artikel.

Art. 7

De Koning of de door Hem daartoe aangewezen overheid spreekt zich over de desaffectatie uit het openbaar domein van menselijke resten uit volgens de door Hem bepaalde nadere regels.

Art. 8

De desaffectatie uit het openbaar domein houdt de restitutie en de teruggave in van de menselijke resten aan de verzoevende Staat, volgens de nadere regels die de Koning bepaalt.

Art. 9

De administratie stelt een verslag op met daarin:

1° de verzoeken tot restitutie van menselijke resten vanwege buitenlandse Staten;

2° de desaffectaties uit het openbaar domein van menselijke resten die in het afgelopen jaar zijn gebeurd met toepassing van deze wet;

3° de restituties en teruggaven die het afgelopen jaar hebben plaatsgevonden met toepassing van deze wet;

4° de restitutieverzoeken die niet hebben geleid tot een desaffectatie uit het openbaar domein. Wanneer het onderzoek van die verzoeken heeft geleid tot de oprichting van een wetenschappelijke commissie met toepassing van artikel 6, eerste lid, wordt het overeenkomstig artikel 6, vijfde lid, opgestelde verslag van de wetenschappelijke commissie bijgevoegd.

Le rapport visé au point 1° est rendu public par l'administration sur son site Internet.

28 mars 2024

Jean-Marc Delizée (PS)
Christophe Lacroix (PS)
Malik Ben Achour (PS)
Laurence Zanchetta (PS)
Chanelle Bonaventure (PS)

Het verslag wordt door de administratie op haar website gepubliceerd.

28 maart 2024